

Méthode de la dissertation

1. Je comprends le sujet

- **Déterminer la (les) notion(s) du programme concernée(s)**
- **Interroger la forme de la question (voir l'annexe n°1)**
- La question contient-elle un **présupposé**, c'est-à-dire une affirmation implicite ?
- **Analyser les termes du sujet** : les définir, chercher des synonymes, antonymes, l'étymologie, etc. (voir l'annexe 6, question 3).
- **Chercher les notions absentes mais impliquées par le sujet**
- **Reformuler la question**
- **RÉSULTATS** :
 - **(Rédaction)** Reformulation précise de la question pour l'introduction.
 - **(Préparation)** Le sujet est compris, des éléments de problématisation et des pistes de réponse sont apparus.

2. Je problématise le sujet

Le problème n'est pas "visible" dans la question. Il s'agit d'une difficulté qui empêche de répondre rapidement : plusieurs réponses contradictoires sont possibles, car un problème empêche d'apporter une réponse définitive.

Trois manières de trouver le problème (voir l'annexe n°2 pour une explication détaillée) :

1. **Problème classique** : le sujet renvoie-t-il à un grand problème étudié pendant l'année ? Comment se formule ce problème ?
2. **Tension entre deux thèses** : chercher une réponse spontanée (celle de l'opinion commune) et montrer les limites de cette réponse : la réponse contraire (qui va contre le sens commun) est aussi envisageable. **Le problème réside dans la neutralisation de deux thèses contraires.**
3. **Tension conceptuelle** : chercher une contradiction dans la question entre deux notions (qui se contredisent), ou au sein d'une seule notion (que l'on peut définir de deux manières contradictoires). **Le problème réside dans la nature paradoxale de la question.**

RÉSULTATS :

- **(Rédaction)** Formulation précise du problème pour l'introduction.
- **(Préparation)** Votre réflexion, dans les étapes suivantes, sera guidée par ce problème.

3. Je trouve des idées

Il faut rassembler de la matière au brouillon, qui sera ensuite organisée sous forme de plan (→ étape n°4). Il ne faut pas hésiter à noter toutes les idées, pour ensuite rejeter celles qui sont hors sujet ou imprécises (voir l'annexe 6, question 4).

- J'ai déterminé la (les) notion(s) du sujet : quelles leçons de philosophie puis-je utiliser pour répondre ?
- Quelles thèses et arguments vus pendant l'année répondent à la question ?
- Quelles réflexions personnelles puis-je utiliser ?
- Dans ma culture générale (scolaire ou extra-scolaire), quelles connaissances peuvent me servir pour traiter ce sujet ?
- **RÉSULTAT** : vous avez la matière qu'il faudra ensuite organiser.

4. J'organise ma réflexion

- **Élaborer un programme de réflexion.** Déterminer les différentes thèses possibles (les réponses à la question), et décider quelle sera ma réponse. Les différentes thèses ont été trouvées lors de la problématisation du sujet. Pour chaque thèse, je cherche les arguments principaux et les exemples.
- **Construire un plan détaillé (thèses + arguments et exemples).** Le plan doit contenir dans l'idéal trois parties. Chaque partie doit défendre une thèse, et vous devez terminer par la thèse que vous voulez défendre (3^{ème} partie).
- **Exemple de plan (voir aussi l'annexe 6, questions 5 et 6)** :
 - **T1 = Thèse** (cela peut être par exemple la thèse issue de l'opinion commune, la réponse la plus spontanée).
=> Cette thèse peut être la réponse **OUI** ou la réponse **NON** à la question.
 - **T2 = Antithèse** (la thèse opposée à T1). => Cette thèse sera la réponse **OUI si T1 = NON** ou **NON si T1 = OUI**.
 - **T3 = Dépassement** (Une thèse qui "dépasse" les deux premières, en résolvant le problème de départ).
→ **ÉVITER** une T3 qui fait une vague synthèse de T1 et T2 du genre : la réponse est un peu oui et un peu non... => Cette thèse n°3 pourra être **OUI MAIS...** ou **NON MAIS**.
- **RÉSULTAT** : toutes les idées sont ordonnées, il reste à rédiger la dissertation.

5. Je rédige ma dissertation

On ne passe à la rédaction que lorsque les étapes précédentes sont achevées : **on ne se lance pas dans la rédaction sans une préparation précise au brouillon**. La rédaction doit être soignée (orthographe, grammaire, graphie, soin de la copie) et approfondie (une double page minimum). Elle doit être logique, le raisonnement doit être construit (**voir l'annexe n°3 pour l'utilisation des connecteurs logiques**).

1. INTRODUCTION

Accroche (vous pouvez partir d'une définition, d'un fait d'actualité, de l'histoire, de l'art, etc.)
+ Reformulation de la question + Formulation du problème + Annonce du plan

2. DÉVELOPPEMENT

Les parties sont séparées par un saut de ligne. Chaque partie est organisée en différents paragraphes (pas de saut de ligne entre paragraphes, mais un "alinéa" : on commence un peu après la marge).

Le premier paragraphe annonce la thèse qui va être défendue. Dans les parties 2 et 3, on montre aussi dans ce premier paragraphe les limites de la thèse précédente.

Les paragraphes suivants développent chacun un argument.

Méthode ARES pour structurer un paragraphe (voir annexe n°4) :

- **Argument** : on formule son argument, le raisonnement qui montre que la thèse défendue est vraie. Cet argument doit avoir une forme logique, passer par des étapes.
- **Référence** : on introduit une référence philosophique à un auteur vu pendant l'année
- **Exemple** : on illustre l'argument par un exemple concret (cela peut être la mise en scène d'une situation concrète, ou une référence artistique, ou historique, scientifique, etc.)
- **Synthèse** : on conclut le paragraphe en montrant en quoi l'argument est relié au sujet.

3. CONCLUSION

Elle peut être courte (une dizaine de lignes maximum, 4 ou 5 phrases). Elle synthétise la réflexion et se termine sur la réponse finale. On ne fait pas d'ouverture.

→ Pour la gestion du temps, voir l'annexe 6, question 7.

Annexe n°1 : Analyser la forme de la question

La forme de la question doit être analysée afin de comprendre le sens précis du sujet, comprendre ce que l'on attend de nous, mais aussi pour avoir une première idée du problème.	
Verbe être	<u>Est-ce ? Est-il ? Qu'est-ce que ?</u> (Etc.) : réflexion conceptuelle, il faudra définir une notion (<i>La conscience est-elle le propre de l'homme ? Désirer, est-ce se contenter de ce dont on a besoin ?</i>)
Verbe pouvoir	<u>Peut-on ? Double sens possible :</u> 1. <u>Possibilité technique, capacité à</u> : <i>Peut-on penser par soi-même ?</i> 2. <u>Permission morale, droit à</u> : <i>L'homme peut-il se passer de morale ?</i>
Verbes devoir, falloir	<u>Doit-on ? Faut-il ? Double sens possible :</u> 1. <u>Nécessité logique</u> : <i>Faut-il la présence d'autrui pour prendre conscience de soi ?</i> 2. <u>Obligation morale</u> : <i>Doit-on respecter son semblable ?</i>
Pourquoi ? À quoi bon ?	Triple sens possible : 1. <u>Déterminer la cause</u> (<i>Pourquoi l'homme se distingue-t-il de l'animal ?</i>) 2. <u>Déterminer la finalité</u> (<i>Pourquoi obéir ?</i>) 3. <u>Déterminer le sens, la valeur d'une conduite, d'un fait</u> : <i>À quoi bon vivre si l'on est mortel ?</i>
Existe-t-il ? Y a-t-il ?	On nous demande d'examiner la réalité d'une idée, de réfléchir à la vérité d'une affirmation : <i>La vérité absolue existe-t-elle ? Y a-t-il de l'ordre dans la nature ?</i>
Suffit-il ?	On nous demande de chercher les limites d'une affirmation considérée implicitement comme vraie. <i>Suffit-il d'obéir aux lois pour être juste ?</i> (= il faut leur obéir, mais est-ce suffisant pour être juste ?)

Pour problématiser une question philosophique, il faut au préalable l'avoir analysée : quel est le type de question posée (sur l'essence d'un concept, sur la légitimité, sur les raisons d'être d'une thèse, etc.) ? Que signifie(nt) le(s) concept(s) central (aux) ? Quels rapports entretiennent entre eux les termes du sujet ? La question implique-t-elle un présupposé, une thèse implicite ?

Ensuite, le problème peut être élaboré :

1. En cherchant si le sujet renvoie à un **enjeu philosophique classique vu pendant l'année.**

- **Exemple** : L'artiste est-il un travailleur, qui maîtrise des techniques, ou un génie qui réussit grâce à l'inspiration ?
- **Exemple** : Chacun détient-il sa propre vérité, ou la vérité doit-elle être la même pour tous ?

2. En cherchant si la question semble **remettre en question une opinion commune** et courante.

Il y a alors dans le sujet un **paradoxe** au sens étymologique du terme (*para* = contre / *doxa* = opinion). Le problème résidera dans le fait qu'une affirmation évidente est en réalité discutable. Pour trouver ce genre de problème, il faut commencer par se poser la question suivante : y a-t-il une réponse spontanée à la question ? Si oui, quelle est-elle ?

- **Exemple** : La nature imite-t-elle l'art ? (Opinion commune : Non, au contraire, c'est l'artiste qui reproduit et donc imite la nature).
- **Exemple** : Le fanatique aime-t-il la vérité ? (Opinion commune : Non, au contraire, le fanatique détruit la vérité par son fanatisme, il ne l'aime donc pas).

3. En cherchant s'il y a un paradoxe au sens de **contradiction logique**, entre deux concepts.

- **Exemple** : **La nature** (ce qui naît spontanément sans intervention de l'homme) / **L'art** (ce qui est pensé et produit par l'homme).
- **Exemple** : **Le fanatisme** (fait de croire sans examiner, foi qui devient intolérante et violente) / **La vérité** (ce qui est de l'ordre du savoir, ce qui tolère et même recherche la contradiction pour se justifier).

On peut ensuite, dans l'introduction, **formuler le problème philosophique**, sous la forme d'une **alternative de thèses contradictoires**.

L'alternative peut se formuler par « **ou bien, ou bien** », ou « **si, alors... Mais si, alors...** ». Pour exposer la contradiction, il faut explorer les différentes réponses possibles, et montrer ce qu'elles ont chacune de problématique, c'est-à-dire de contradictoire. L'opposition entre deux thèses contradictoires est donc ce qui pose problème, car elle impose une alternative embarrassante, un obstacle empêchant de répondre à la question.

- **Exemple de formulation du problème. Le fanatique aime-t-il la vérité ?** Si le fanatique n'aimait pas la vérité, alors il n'entreprendrait pas avec elle ce rapport passionnel et amoureux, qui le pousse à tout sacrifier pour elle. Mais s'il l'aimait réellement, il accepterait de discuter les idées qu'il défend, sans les imposer par la force, car la vérité, par définition, se nourrit de la contradiction et du débat. Le problème est donc ici le suivant : comment prouver son amour de la vérité ? En l'imposant aux autres passionnément, ou en la défendant de manière rationnelle et tolérante ?

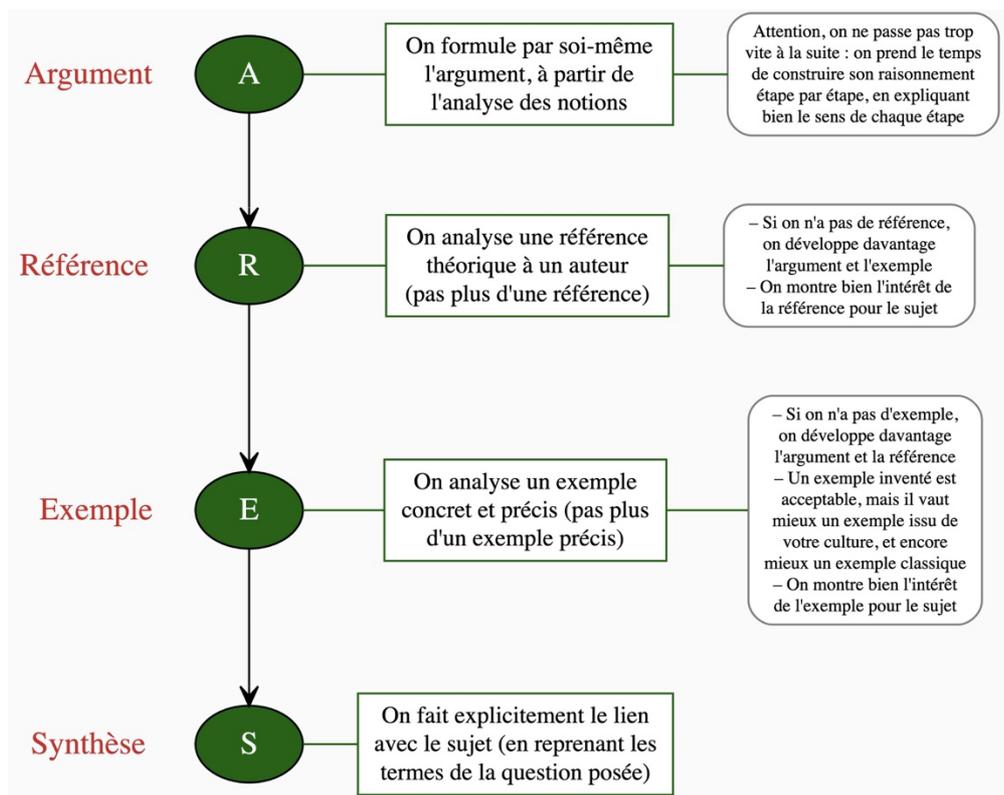
On peut formuler, en fin d'introduction, **l'enjeu philosophique**, qui est **la raison pour laquelle il est important de résoudre le problème**.

- **Exemple**. ... Ainsi, l'enjeu de notre réflexion sera de savoir si l'on peut défendre la vérité sans l'imposer par la persuasion ou par la force.

Annexe n°3 : Comment utiliser les différents connecteurs logiques dans un raisonnement

RELATION LOGIQUE	TERMES GRAMMATICaux	FONCTION
Addition, énumération ou gradation	<i>et, de nouveau, de plus, encore, également, aussi, en outre, ensuite, de même, par ailleurs, surtout, d'abord, enfin, finalement, premièrement, deuxièmement, d'une part, d'autre part, non seulement, mais encore</i>	Permet d'ajouter un argument nouveau aux précédents.
Transition	<i>or, d'ailleurs, d'autre part, du reste</i>	Permet de passer à une nouvelle étape de la réflexion.
Explication	<i>car, c'est que, c'est-à-dire, en d'autres termes, autrement dit, à savoir</i>	Permet de clarifier une idée.
Illustration, exemple	<i>par exemple, entre autres, notamment, en particulier, à savoir</i>	Permet d'illustrer une idée.
Parallèle ou comparaison	<i>de même, de la même manière que, ainsi que, comme</i>	Permet d'établir un rapprochement entre deux faits.
Concession, limitation de l'idée précédente	<i>toutefois, néanmoins, cependant, malgré, sans doute, certes, en dépit de, bien que, quoique</i>	Permet de constater des faits ou des arguments opposés à sa thèse tout en maintenant son opinion.
Opposition de deux idées	<i>mais, au contraire, cependant, pourtant, en revanche, tandis que, alors que, néanmoins, toutefois, or, d'un côté/d'un autre côté</i>	Permet d'opposer deux faits ou deux arguments (souvent pour mettre en valeur l'un d'entre eux).
Cause, raison	<i>car, en effet, étant donné, parce que, puisque, en raison de, sous prétexte que, dans la mesure où</i>	Permet d'exposer l'origine, la raison d'un fait.
Conséquence	<i>Donc, c'est pourquoi, par suite, de là, d'où, dès lors, partant, de sorte que, si bien que, par conséquent, en somme, bref</i>	Permet d'énoncer le résultat, l'aboutissement d'un fait ou d'une idée.

Annexe n°4 : la méthode ARES pour structurer un paragraphe de dissertation



Annexe n°5 : Grille de notation des devoirs de philosophie (dissertation et explication de texte)

Le correcteur d'une dissertation ou d'une explication de texte a **4 exigences** (voir aussi **annexe 6, questions 1 et 2**).

L'élève devra être capable de :

1. **Conceptualiser** : chercher à clarifier le sens des notions philosophiques utilisées. Il s'agit de les définir en formulant précisément ce qu'elles sont et ce qu'elles ne sont pas.
2. **Problématiser** : saisir la complexité et les enjeux de la question posée (dans le sujet de dissertation ou dans le texte), en montrant qu'il y a un véritable débat entre plusieurs réponses possibles.
3. **Argumenter** : chercher à convaincre avec un raisonnement bien construit, fondé sur des idées solides et justifiées.
4. **Faire preuve de culture philosophique** : montrer qu'on est capable d'introduire dans ses réflexions des références philosophiques et des exemples vus pendant l'année en cours de philosophie.

Dissertation		Explication de texte	
Ce qui est valorisé : une problématisation du sujet, une argumentation cohérente et progressive, l'analyse de concepts (notions, distinctions) et d'exemples précisément étudiés, la mobilisation d'éléments de culture philosophique au service du traitement du sujet, la capacité de la réflexion à entrer en dialogue avec elle-même.		Ce qui est valorisé : une détermination du problème du texte, une explication de ses éléments signifiants, une explicitation des articulations du texte, une caractérisation de la position philosophique élaborée par l'auteur dans le texte, et, plus généralement, du questionnement auquel elle s'articule.	
Entre 0 et 5		Copie très insuffisante : inintelligible ; non structurée ; excessivement brève ; marquant un refus manifeste de faire l'exercice.	
De 06 à 09		Copie intelligible mais qui ne répond pas aux critères attestés de l'épreuve : propos excessivement général ou restant sans rapport avec la question posée ; juxtaposition d'exemples sommaires ou anecdotiques ; accumulation de lieux communs ; paraphrase ou répétition du texte ; récitation de cours sans traitement du sujet ; - copie qui aurait pu être rédigée au début de l'année, sans aucun cours de philosophie ou connaissances acquises.	
Pas moins de 10	Copie témoignant d'un réel effort de réflexion, et, même si le résultat n'est pas abouti, de traitement du sujet : effort de problématisation ; effort de définition des notions ; examen de réponses possibles ; - cohérence globale du propos.	Pas moins de 10	Copie faisant l'effort de réaliser l'exercice, même si l'explication demeure maladroitement et inaboutie : explication commençante ; pas de contresens majeur sur le propos et la démarche de l'auteur.
Pas moins de 12	Si, en plus, il y a mobilisation de références et d'exemples pertinents pour le sujet.	Pas moins de 12	Si, en plus, le texte est interrogé avec un effort d'attention au détail du propos, ainsi qu'à sa structure logique.
Pas moins de 14	Si, en plus, le raisonnement est construit, progressif, et que les affirmations posées sont rigoureusement justifiées.	Pas moins de 14	Si, en plus, les éléments du texte sont mis en perspective, avec des éléments de connaissance permettant de déterminer et d'examiner le problème.
Pas moins de 16	Si, en plus, la copie témoigne de la maîtrise de concepts philosophiques utiles pour le sujet (notions, repères), d'une démarche de recherche et du souci des enjeux de la question, d'une précision dans l'utilisation d'une culture au service du traitement du sujet.	Pas moins de 16	Si, en plus, l'explication est développée avec amplitude et justesse : l'ensemble du texte est examiné et bien situé dans une problématique et un questionnement pertinents.

Annexe 6 : Questions – réponses sur la dissertation

1. Pour chacune des compétences attendues au bac (conceptualiser, problématiser, argumenter), on peut associer une question-clé. Quelles sont ces trois questions-clés ?

- Pour conceptualiser, se demander : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »
- Pour problématiser, se demander : « Est-ce si simple ? »
- Pour argumenter, se demander : « Comment peut-on défendre cette idée ? »

2. Comment mobiliser sa culture philosophique dans un devoir ?

Il faut avant tout mobiliser des éléments précis du cours (des concepts, des arguments, des problèmes, des références théoriques, des exemples vus en cours), mais il faut aussi exploiter sa culture personnelle (culture cinématographique, littéraire, historique, scientifique ...) et tirer profit de ses connaissances sur le monde, la vie sociale et politique.

3. Comment conceptualiser une notion ?

On commence par :

- Trouver des exemples concrets de la notion
- Trouver les termes proches, les expressions associées, tout ce qui est impliqué par la notion
- Trouver l'opposé de la notion, ou des distinctions avec d'autres notions

Pour approfondir l'analyse, on doit :

- Trouver des éléments de cours à propos de la notion, ou utiliser sa culture personnelle pour enrichir l'analyse de la notion
- Formuler une définition claire de la notion, en essayant de dégager les éléments qui composent le sens de cette notion, et examiner la pertinence de cette définition avec des exemples et des contre-exemples

4. Comment trouver la matière pour son devoir, comment trouver de bonnes idées ?

- Il faut explorer un maximum de réponses possibles à la question posée : réponses de type "oui", réponses de type "non", réponses ordinaires, réponses moins intuitives, plus radicales ...
- Il faut approfondir les réponses au maximum : pour chaque réponse, on cherche des arguments, des objections, des réponses aux objections
- Il faut vérifier la pertinence de ses idées :
 - 1/ on évite les banalités, les idées simplistes, la simple liste de cas particuliers
 - 2/ une bonne idée repose sur un raisonnement bien construit et sur des concepts ou distinctions conceptuelles précises
- On utilise ses connaissances :
 - 1/ le cours
 - 2/ sa culture personnelle

5. Comment choisir la thèse de sa première partie de dissertation ?

Dans la première partie, le plus simple, c'est de défendre l'idée qui nous semble la moins convaincante (il peut s'agir de la réponse de l'opinion commune). Cela permettra de construire une progression logique dans son plan, de l'idée la moins convaincante vers l'idée la plus pertinente par laquelle on terminera son devoir.

6. Comment élaborer la progression de son plan de dissertation ?

Il y a trois manières de progresser d'une partie à une autre :

- La réfutation : on critique ce qu'on vient de dire, on formule des objections
- L'amélioration : on garde la même idée générale, mais avec une meilleure argumentation, ou des précisions dans l'idée
- La réinterprétation : on montre qu'il y a un autre sens possible du sujet, et on examine une autre réponse en fonction de cet autre sens

7. Pour un devoir de 4 heures (comme au bac), comment gérer son temps ?

- Il faut travailler son brouillon entre 1h et 2h, selon la difficulté du sujet, selon ses facilités pour la rédaction... Le brouillon est un plan détaillé, avec quelques éléments rédigés si vous le voulez (l'introduction, la conclusion).
- Pour la rédaction (+ ou - 2 h), il faut écrire le plus clairement possible, le plus lisiblement possible. Il faut structurer son devoir (sauts de lignes, alinéa ...).
 - ➔ Il faut utiliser des questions régulièrement dans son devoir, pour bien manifester sa démarche de réflexion sur le sujet.
 - ➔ Il faut développer et préciser au maximum sa pensée : rejeter les évocations vagues, inachevées.
- Il faut se garder un temps à la fin pour la relecture de son devoir, pour la correction des fautes (1/4 h).